

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

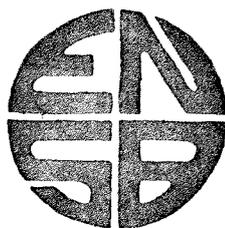
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Elisabeth LEMAU

L'URFIST de Lyon : sa stratégie d'insertion  
régionale de janvier 1983 à mars 1985

ANNEE : 1985

21<sup>ème</sup> PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Elisabeth LEMAU

L'U.R.F.I.S.T. DE LYON : sa stratégie  
d'insertion régionale de janvier 1983 à mars 1985.

Mémoire présenté sous la direction de  
Monsieur Alain GLEYZE, responsable  
de l'U.R.F.I.S.T. de Lyon.

Année : 1985

21ème PROMOTION

1985  
25



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

LEMAU (Elisabeth)

L'URFIST de Lyon : sa stratégie d'insertion  
régionale de janvier 1983 à mars 1985/  
Elisabeth Lema. - Villeurbanne : Ecole  
Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1985.-  
71 f. ; 30 cm.

Mémoire E.N.S.B. : Villeurbanne : 1985



GLEYZE (Alain). Dir.

U.R.F.I.S.T. : Unité régionale de formation et de promotion  
pour l'information scientifique et technique, Lyon,  
1983-1985

Etude de l'insertion de l'Unité régionale de  
formation et de promotion pour l'information  
scientifique et technique (U.R.F.I.S.T.) de  
Lyon de janvier 1983 à mars 1985, dans les  
régions de l'Auvergne, de la Bourgogne et  
de Rhône-Alpes.

Mes remerciements vont tout particulièrement à Monsieur Alain GLEYZE responsable de l'U.R.F.I.S.T. de Lyon et directeur de ce mémoire. J'ai beaucoup apprécié son aide et ses conseils sans lesquels cette étude n'aurait pu être faite. Je remercie aussi Mademoiselle Nicole COUDERT, secrétaire de l'URFIST qui a accepté de prendre en charge la dactylographie de ce mémoire. Puisse ce travail permettre à l'U.R.F.I.S.T. de Lyon de parfaire son développement et son insertion régionale.

AVANT-PROPOS : objectifs du travail et méthodes utilisées pour le réaliser.

### OBJECTIFS DU TRAVAIL

L'Unité régionale de formation et de promotion pour l'information scientifique et technique de Lyon est l'une des sept U.R.F.I.S.T. créées par le Ministère de l'Education nationale (DBMIST) en 1982. Ces U.R.F.I.S.T. sont des services interuniversitaires et régionaux dépendant de la Direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information scientifique et technique (D.B.M.I.S.T.), rattachés à une université et fonctionnant auprès d'une Bibliothèque universitaire. L'URFIST de Lyon dessert les académies de Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble et Lyon. Cette région comprend 6 villes universitaires, 11 universités, un nombre important d'écoles supérieures, de centres de documentation et de bibliothèques de recherche.

L'objectif de notre étude est d'analyser comment l'URFIST de Lyon, mise en place en 1983, s'est progressivement insérée dans son milieu régional de janvier 1983 à mars 1985 pour réaliser ses quatre missions :

- former les utilisateurs intermédiaires (bibliothécaires, documentalistes) et finals (enseignants, chercheurs, étudiants) à l'interrogation des banques de données.
- faire des réunions d'information sur la recherche documentaire informatisée (R.D.I.).

- organiser des actions de promotion qui visent à soutenir l'action des services d'interrogation des bibliothèques universitaires.
- intervenir dans des enseignements pour la formation de futurs professionnels de la documentation et pour sensibiliser les étudiants à l'utilisation des moyens modernes d'information.

Cette stratégie d'insertion régionale que nous allons analyser consiste à mettre au point des méthodes et des outils pédagogiques et de gestion pour proposer un programme et une offre de formation : contacts avec les partenaires régionaux travaillant dans le domaine de l'information scientifique et technique (I.S.T.), déplacements des responsables de l'URFIST dans toute la région, information et publicité sur les missions et les réalisations de l'URFIST, élaboration de questionnaires, d'enquêtes, de fiches d'inscription aux stages. Puis, en fonction de la demande régionale, nous verrons comment cette stratégie d'insertion a consisté à ajuster des missions, définies au départ et au niveau national pour toutes les URFIST. Il en résulte que cette stratégie d'insertion régionale est l'adaptation régionale d'un programme national, grâce à une certaine souplesse de fonctionnement voulue par la DBMIST dès la création des URFIST. Son but est d'aboutir à une couverture régionale des besoins en R.D.I., prioritairement ceux des personnels de l'Education Nationale et de la Recherche. Nous analyserons comment l'URFIST de Lyon a couvert ces besoins, essentiellement par un examen minutieux des actions menées annuellement et par celui de l'origine géographique des personnes touchées par les différentes activités de l'URFIST.

### METHODE UTILISEE

Notre étude a été réalisée essentiellement à partir de deux types de documents : des documents généraux à toutes les URFIST et des documents particuliers à l'URFIST de Lyon. Les documents généraux ont été élaborés au niveau national et au niveau régional : ce sont les circulaires de mise en place de l'URFIST, la convention d'installation de l'URFIST, le programme annuel minimum de chaque URFIST, les rapports de stages de formation de formateurs suivis par les responsables des URFIST. Ces documents généraux sont la base de l'introduction de notre étude sur la présentation générale et l'historique de l'URFIST et de la première partie sur la prise de conscience de la nécessité d'une stratégie d'insertion régionale. Les documents particuliers internes ont été réalisés par l'URFIST de Lyon depuis sa création. Ils sont de plusieurs types : fiches d'inscription aux stages ; rapports d'activité annuels adressés à la DBMIST et rapports spécifiques pour chaque action réalisée ; articles des responsables de l'URFIST parus dans les bulletins d'information des universités, dans des revues professionnelles ou dans la presse régionale ; plaquettes, brochures et bulletin d'information de l'URFIST créé en septembre 1984. Ces documents propres à l'URFIST de Lyon nous ont permis de réaliser la suite de notre mémoire et les annexes. Cet ensemble est une analyse typologique et chronologique des actions de formation, d'information, de promotion et d'interventions dans les enseignements ; elle a été faite essentiellement à partir des questionnaires des stagiaires et des rapports d'activité de l'URFIST. Nous avons complété et enrichi cette analyse par la réalisation de deux types de représentations graphiques : des tableaux et des diagrammes rejetés dans les annexes.

Il y a deux tableaux par année et par type d'action : un premier sur le descriptif général de chaque type d'action avec son intitulé, sa date, son lieu et le nombre des participants et un second sur l'origine géographique des stagiaires par département et par type d'action. Les diagrammes circulaires réalisés caractérisent l'importance des différentes actions de l'URFIST dans chaque département.

INTRODUCTION

CREATION DES URFIST : L'HISTORIQUE

C'est à Monsieur OURISSON, Directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche que revient l'idée de la création des URFIST. Cette mesure, qui s'inscrit dès le départ dans le cadre de la régionalisation, a procédé d'une étude menée par le Bureau de la formation de la DBMIST : comment poursuivre et élargir les formations effectuées à l'occasion de l'implantation des terminaux dans les bibliothèques universitaires. L'extension du parc de terminaux dans les 160 sections des bibliothèques universitaires et interuniversitaires et l'ouverture des procédures d'interrogations non seulement à un nombre croissant d'utilisateurs intermédiaires mais aussi à la clientèle des utilisateurs finals, rendaient nécessaires une démultiplication des formations.

Sept URFIST ont été mises en place à la rentrée universitaire 1982-1983 par le Ministère de l'Education Nationale (DBMIST) : Lille, Lyon, Nice, Paris, Rennes, Strasbourg et Toulouse. Elles sont composées d'un binôme - conservateur de bibliothèque, assistant d'université - dont chaque membre exerce ses activités dans des domaines complémentaires, littéraires ou scientifiques. Chaque pôle ainsi formé est donc polyvalent et doit développer une action à plusieurs volets, déjà définie dans la circulaire de la DBMIST du 9 mars 1982 sur le profil des conservateurs affectés dans les URFIST : former les utilisateurs intermédiaires et finals de l'université à l'interrogation en conversationnel des banques et des bases de données ; organiser des démonstrations de sensibilisation à l'utilisation des techniques nouvelles dans le domaine de l'IST ; promouvoir les banques de données universitaires.

Le rôle et les missions de l'URFIST ont été définies plus précisément lors de deux réunions : celle du 25 juin 1982 entre le Directeur et le Bureau de la formation de la DBMIST et les Présidents des Universités de rattachement des URFIST et celle du 13 septembre 1982 entre la D.B.M.I.S.T. et les directeurs des B.I.U. et B.U. sièges des URFIST. La réunion du 25 juin 1982 spécifie que, dans le cadre de la DBMIST, les U.R.F.I.S.T. ont non seulement un rôle de formation mais sont aussi le support de la politique documentaire au sein de l'université et de diffusion de l'I.S.T. hors de l'université. Elle définit les compétences géographiques des U.R.F.I.S.T. à partir de l'indicateur des chemins de fer, d'où une répartition de la population universitaire en des groupes très inégaux. Elle précise les apports des trois partenaires : la DBMIST, l'Université et la BIU ou la BU. Elle élabore enfin un projet de convention - type et un programme minimum de chaque URFIST. La réunion du 13 septembre 1982 insiste sur le rôle des URFIST en tant que relais pour la politique d'ouverture de l'Université et de la B.I.U., dans le cadre de la déconcentration de la formation à l'interrogation des banques de données. Cette réunion élabore une deuxième version du projet de convention - type qui aboutit à la convention - type définitive en novembre 1982.

La convention - type définitive doit être signée, pour chaque URFIST, entre le Ministre de l'Education Nationale (représenté par la DBMIST), les Universités et les BIU ou les BU concernées. La convention définit les principales missions de chaque URFIST : formation, information, promotion, sensibilisation (1).

---

(1) cf. Avant-propos supra p. I - II.

Pour accomplir ces missions les URFIST disposent de moyens qui leur sont attribués par les signataires de la convention : le budget et le matériel d'interrogation sont à la charge de la DBMIST ; les locaux sont fournis par les bibliothèques universitaires et aménagés par les universités. Trois annexes sont jointes à la convention : l'annexe 1 est un cahier des charges techniques ; l'annexe 2 énumère les matériels mis à la disposition de l'URFIST ; l'annexe 3 est un programme annuel minimum de chaque URFIST. Dans le cadre de ce programme général, chaque URFIST doit analyser ses besoins en formation et en sensibilisation sur le plan local et y répondre selon ses ressources propres. Ce programme prévoit aussi des réunions de coordination entre le bureau de la Formation de la DBMIST et l'ensemble des URFIST. Enfin chaque URFIST doit adresser un rapport d'activité annuel à la DBMIST.

Dans la première partie, nous examinerons comment les formateurs de l'URFIST de Lyon ont pris conscience de la nécessité d'une stratégie d'insertion régionale et quelle a été leur première approche de la situation locale dans le domaine de la R.D.I. Dans la seconde partie, nous analyserons la mise en place de l'U.R.F.I.S.T. de Lyon de janvier 1983 à septembre 1983. Dans la troisième partie, nous examinerons la première phase réelle de son activité de septembre 1983 à avril 1984. Enfin, dans la quatrième partie, nous étudierons le renforcement de l'insertion régionale de l'URFIST et le développement de ses actions d'avril 1984 à mars 1985.

1 - PRISE DE CONSCIENCE DE LA NECESSITE  
D'UNE STRATEGIE D'INSERTION REGIONALE

1.1. Stage de formation de formateurs organisé au Conservatoire National des Arts et Métiers (C.N.A.M.) de janvier 1983 à décembre 1983 de manière discontinue.

La première prise de conscience des formateurs des U.R.F.I.S.T. de leur travail de formation et de l'élaboration d'une stratégie d'implantation ou d'insertion régionale a eu lieu lors du stage de formation de formateurs organisé au C.N.A.M. à Paris de janvier 1983 à décembre 1983. Les objectifs de ce stage étaient d'étudier la mise en place des U.R.F.I.S.T. pour en faire des dispositifs souples d'information, de conseil et de formation. Pour les U.R.F.I.S.T. s'implanter régionalement c'est essentiellement trouver des relais, évaluer leurs capacités, définir leurs missions, les former à l'interrogation des banques de données ainsi qu'à former eux-mêmes, évaluer enfin les coûts de cette implantation. La stratégie d'insertion régionale consiste donc essentiellement à mailler le territoire de compétence administrative de l'U.R.F.I.S.T. et à établir des contacts selon les institutions et selon les domaines. Le stage du C.N.A.M. a aussi défini le travail de formation des URFIST en fonction d'une offre et d'une demande c'est-à-dire les besoins en formation à l'interrogation des banques de données et la réponse positive ou négative de l'institution à cette demande de besoins. Ce stage définit aussi les finalités des actions de formation. Il insiste enfin sur un point fondamental : l'intervention des formateurs des URFIST dans un milieu soumis à différentes contraintes : idéologiques, socio-politiques, juridiques et matérielles et leurs implications personnelles dans les actions de formation qu'ils conduisent.

Deux niveaux de compétence interviennent dans l'élaboration de la stratégie d'implantation et d'action des U.R.F.I.S.T. : un niveau national, la D.B.M.I.S.T. qui définit les conditions et les formes d'existence des U.R.F.I.S.T. ainsi que le programme de formation pour lequel est alloué un certain budget et un niveau régional; celui des U.R.F.I.S.T., qui analyse la situation régionale selon les attentes des publics et les exigences des institutions. L'analyse de cette situation aboutit à définir les finalités propres de l'URFIST et à proposer des actions de type différent : formation, information, promotion, interventions dans des enseignements.

## 1.2. Réflexions des U.R.F.I.S.T.

Ce stage de formation de formateurs a été enrichi par les réflexions faites par les U.R.F.I.S.T. elles-mêmes lors de réunions ou de stages organisés par la D.B.M.I.S.T. ou par des contacts informels entre les responsables des U.R.F.I.S.T. Il est alors apparu à celles-ci que leurs tâches étaient entièrement nouvelles et que la formation à la R.D.I. dispensée auparavant par le bureau de la Formation de la D.B.M.I.S.T. aux personnels des BIU et BU presque exclusivement n'était plus qu'un aspect partiel de leur activité. Tout était à créer, non seulement pour s'insérer régionalement mais aussi pour élaborer des outils pédagogiques et de gestion.

2 - SUR LE TERRAIN : L'URFIST DE LYON  
DE JANVIER 1983 A SEPTEMBRE 1983

Il faut d'abord souligner le retard dans la mise en place de l'URFIST de Lyon dû à un problème de locaux. Plusieurs mois se sont écoulés entre la création officielle de l'URFIST (1) et la signature définitive de la convention le 24 novembre 1983 (2). Ce n'est qu'à partir de novembre 1983 que l'URFIST s'est installée dans ses locaux, aménagés par l'Université Claude Bernard - Lyon I dans la section sciences de la BIU de Lyon, sur le domaine universitaire de La Doua (3). Et par un arrêté du 24 octobre 1983 de l'Université Claude Bernard - Lyon I, un agent contractuel 5 B a été affecté à l'URFIST à partir du 14 novembre 1983 pour y remplir des tâches de secrétariat.

2.1. Analyse et résultats d'un questionnaire sur les besoins en R.D.I. dans les BIU et BU des régions Rhône-Alpes, Auvergne et Bourgogne.

Dans cette période d'expérimentation de janvier 1983 à septembre 1983 et avant son installation définitive, l'URFIST de Lyon a débuté son travail sur le terrain par une analyse de la situation régionale en matière d'I.S.T. Cette analyse s'est concrétisée essentiellement par l'envoi d'un questionnaire aux directeurs des B.I.U. et des B.U. des régions Rhône-Alpes, Auvergne et Bourgogne pour connaître les besoins de leurs personnels dans le domaine de la formation à la R.D.I.

---

(1) Circulaire n° 83-0709 du 4 février 1983 adressée par la DBMIST aux présidents des Universités de Lyon I et de Lyon III.

(2) Le 22 novembre 1983, les deux formateurs de l'URFIST de Lyon ont signé un texte dans lequel ils déclarent avoir pris connaissance de la convention.

(3) L'Université de rattachement de l'URFIST de Lyon est l'Université Jean Moulin - Lyon III.

Un questionnaire portait sur les sciences humaines et les sciences sociales et un autre sur les sciences exactes et bio-médicales. Chaque questionnaire était scindé en deux parties : la première partie portait sur les logiciels ; la seconde partie concernait les banques de données et leur contenu.

Les résultats du questionnaire sciences humaines et sciences sociales méritent d'être signalés : en ce qui concerne les logiciels proprement dits, 20 personnes se sont déclarées favorables pour recevoir une première formation au logiciel Questel, 14 autres personnes ont sollicité une formation de niveau supérieur dit perfectionné au logiciel Questel. Enfin, 15 personnes ont demandé une formation à d'autres logiciels (4).

L'analyse de ce questionnaire fait apparaître une demande très forte de formation au logiciel Questel par le personnel de la B.I.U. de Clermont-ferrand (22 sur 48 réponses) ; cette demande est 50 % moins élevée à Lyon (9 réponses) et à Grenoble (8 réponses), puis dans un ordre décroissant à Saint-Etienne (5 réponses), Chambéry et Dijon (2 réponses). Pour la formation aux autres logiciels que Questel, les résultats sont sensiblement les mêmes. Cette situation est probablement due à plusieurs causes : la première est peut-être conjoncturelle et due à une distribution plus large du questionnaire

---

(4) 7 réponses pour Dialog, 4 pour ESA-QUEST, 1 pour DATA-STAR, 1 pour EUROLANGAGE et 1 pour GSI-ECO.

à la B.I.U. de Clermont-Ferrand en direction de tous les personnels ; la seconde raison réside peut-être dans le fait que la majorité des personnels des B.I.U. de Grenoble et de Lyon avait déjà reçu une formation au logiciel Questel lors des stages organisés à la DBMIST depuis 1977-1978 ; l'offre de formation du questionnaire ne correspondait plus alors à la demande des personnels.

En ce qui concerne les banques de données elles-mêmes, les réponses faites au questionnaire révèlent essentiellement des besoins en formation pour les bases et les banques de données du serveur français Télésystèmes-Questel : ce sont FRANCIS-H (Sciences humaines) et FRANCIS-S (Sciences sociales) produites par le Centre de Documentation Sciences Humaines (C.D.S.H.) du C.N.R.S. ; LOGOS produite par la Documentation française ; PASCAL-PSYCHO produite par le Centre de Documentation Scientifique et Technique (C.D.S.T.) du C.N.R.S. ; les banques de données juridiques : JURIS, LEX, SYDONI et une banque de données d'urbanisme et de transports : URBAMET. En sciences économiques, une demande de perfectionnement sur la base de données ISIS produite par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris émane de la B.I.U. de Lyon. Au total, 70 personnes ont demandé une formation sur ces différentes bases et banques de données : 15 personnes ont réclamé une formation à FRANCIS-H ; 12 personnes à FRANCIS-S, 10 personnes à LOGOS, 9 personnes à JURIS, 8 personnes à LEX, 7 personnes à PASCAL/PSYCHO, 6 personnes à SYDONI et 2 personnes à URBAMET. Deux sections de la BIU de Lyon ont aussi demandé l'organisation d'une journée d'information sur la R.D.I. en sciences économiques et en économie financière et bancaire.

Si nous analysons l'origine géographique de ces demandes de formation aux bases et aux banques de données, nous constatons encore la forte demande de la B.I.U. de Clermont-Ferrand où 29 personnes ont répondu favorablement à l'enquête ; puis la demande décroît à 16 personnes pour la BIU de Lyon et à 11 personnes pour celle de Grenoble qui offrent donc encore des situations comparables ; le reste se partage entre 6 personnes à la B.U. de Chambéry, 5 personnes à celle de Saint-Etienne et 3 personnes à celle de Dijon.

En juillet 1983, pour se faire connaître et s'implanter dans le tissu régional, l'URFIST de Lyon produit et diffuse une plaquette. Outre la présentation de ses deux responsables et de leurs domaines de compétence, cette plaquette présente les principales missions de l'URFIST : formation à l'interrogation des banques de données, promotion de la R.D.I. et sensibilisation à l'I.S.T. Cette brochure donne en outre les adresses des autres URFIST de Lille, Nice, Paris, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

## 2.2. Descriptif général des actions de l'U.R.F.I.S.T. de janvier à septembre 1983.

L'absence de locaux de formation propres à l'U.R.F.I.S.T. et de personnel de secrétariat, les incertitudes sur le devenir de l'URFIST et le temps passé par ses responsables à leur propre formation à la DBMIST et au CNAM expliquent l'activité réduite de l'URFIST de janvier à septembre 1983. 4 stages de formation seulement ont eu lieu pendant cette période (5). Ils ont touché 13 utilisateurs

---

(5) cf. ANNEXES Tableau n° 1.

intermédiaires (bibliothécaires et documentalistes) d'origine géographique diverse (6). Ces stages de formation ont été précédés de contacts préalables avec les directeurs et les conservateurs chargés de section des BIU et des BU de la région et avec les producteurs des banques de données. Ils ont aussi nécessité un suivi pédagogique et des déplacements des deux responsables de l'URFIST. Des contacts ont été pris aussi avec des enseignants, des équipes de recherche et des services de documentation. Toutes ces rencontres ont permis de préparer la première phase réelle d'activité de l'URFIST qui a débuté en septembre 1983.

---

(6) 5 personnes de l'Isère, 3 personnes de la Loire, 2 personnes du Rhône, 1 personne de la Côte d'Or, 1 personne du Puy-de-Dôme, 1 personne de la Savoie.

3 - PREMIERE PHASE D'ACTIVITE DE  
L'U.R.F.I.S.T. DE LYON DE SEPTEMBRE 1983  
A AVRIL 1984

3.1. De septembre 1983 à décembre 1983.

3.1.1. Descriptif général et analyse des actions.

Les responsables de l'U.R.F.I.S.T. étant en formation à la D.B.M.I.S.T. en septembre et octobre 1983, l'activité réelle de l'U.R.F.I.S.T. n'a débuté qu'à la fin du mois d'octobre 1983. Jusqu'en décembre 1983, cette période a été celle de la mise en place d'un dispositif pédagogique. Elle a été centrée sur quatre types d'activité : des stages de formation de 3 jours pour des utilisateurs débutants ou en perfectionnement, des stages d'information d'une journée ; des journées de promotion ; des interventions dans des enseignements en direction du public étudiant. Cette orientation correspond aux résultats de l'enquête lancée en 1983 qui ont fait apparaître une forte demande de premières formations. De septembre 1983 à décembre 1983, l'U.R.F.I.S.T. a organisé 2 stages de formation, 1 stage d'information, 2 actions de promotion et 8 interventions dans des enseignements (7).

Ces actions ont touché 433 personnes : 18 personnes pour les stages de formation, 16 personnes pour le stage d'information, 320 personnes dans les opérations de promotion et 79 personnes pour les interventions dans les enseignements. Si nous analysons l'origine géographique des participants (8) nous constatons que le département de l'Isère est en tête pour le nombre de personnes touchées par les activités de l'URFIST pendant cette période avec 175 personnes ;

---

(7) cf. ANNEXES Tableaux n° 1-7-12-14.

(8) cf. ANNEXES Tableaux n° 2-7-12-14.

le département de la Loire est en deuxième position avec 151 personnes ; le département du Rhône est en 3ème position avec 103 personnes. Les départements de la Savoie (2 personnes), du Puy-de-Dôme et de la Côte d'Or (1 personne) ont eu peu de participants.

Cette analyse conduit à deux conclusions. Les opérations de promotion qui touchent d'emblée beaucoup de personnes (150 personnes à Saint-Etienne et 170 personnes à Grenoble) permettent à l'U.R.F.I.S.T. d'asseoir son insertion régionale. Les départements les plus touchés par les activités de l'URFIST sont les plus proches de Lyon ; ils possèdent en outre toute une infrastructure locale de grandes bibliothèques et de centres de documentation. Dès cette première période de démarrage, nous constatons que Grenoble est très demandeuse des offres de formation de l'URFIST et que le département de l'Isère est un pôle fort de la R.D.I. dans la région Rhône-Alpes. Cette tendance se confirmera dans les mois suivants.

Cette première période vraiment opérationnelle du fonctionnement de l'URFIST a demandé un gros travail pédagogique et administratif. L'activité pédagogique, outre la préparation, le déroulement et le suivi des Stages, a consisté aussi à produire et à diffuser des documents : les formulaires de stages nécessaires pour les inscriptions et une brochure intitulée : "les Banques de données : comment elles sont produites ?, comment on les interroge ?, où s'adresser ? ", réalisée en septembre 1983.

Cette brochure définit les producteurs et les serveurs des banques de données bibliographiques, leur mode d'interrogation, l'accès aux documents, le coût de la R.D.I. et où s'adresser pour faire une recherche documentaire informatisée dans les B.I.U. et les B.U. des régions Auvergne, Bourgogne et Rhône-Alpes.

### 3.1.2. Récapitulatif global des actions de l'U.R.F.I.S.T. en 1983 : analyse et bilan.

La répartition globale annuelle des actions de formation, d'information, d'enseignement et de promotion conduites par l'URFIST de Lyon de janvier à décembre 1983 apparait dans le tableau n° 13 et dans les diagrammes n° 1-2-3-4-5- (9). Le seul examen du nombre des personnes touchées par ces actions permet de dire que les actions de promotion faites par l'URFIST, dès son installation, correspondent aux besoins d'un large public de connaître les moyens modernes d'information. Ce tableau montre aussi la place prééminente du département du Rhône dans les actions d'enseignement de l'URFIST ; ceci est dû essentiellement à la présence à Lyon de 3 Universités et de nombreuses grandes écoles.

Le détail des déplacements des responsables de l'URFIST en 1983 est donné dans le tableau n° 21 (10). Il corrobore les résultats globaux des actions de l'URFIST pour l'année 1983. Pour le département du Rhône, seuls les déplacements hors de l'agglomération lyonnaise ont été comptabilisés.

---

(9) cf. ANNEXES.

(10) cf. ANNEXES.

L'examen du contenu des différentes actions de l'URFIST en 1983 montre que tous les stages de formation ont porté sur le logiciel Questel et sur des bases de données du serveur français Télésystèmes. Ceci correspond à la mission des URFIST qui est de former à l'interrogation des banques de données distribuées par les serveurs français. Les actions d'information et de promotion ont toutes eu pour sujet "la recherche documentaire et la télématique". Les interventions dans les enseignements ont consisté en une initiation large à la R.D.I. avec des applications sur des bases de données correspondantes aux enseignements : pharmacie et informatique documentaire.

3.2. De janvier 1984 à avril 1984.

3.2.1. Phase de publicité et de présentation de l'U.R.F.I.S.T.

L'installation de l'U.R.F.I.S.T. dans ses locaux définitifs en novembre 1983 a permis cette nouvelle phase d'activité qui débute en janvier 1984 : il s'agit pour l'U.R.F.I.S.T. de se faire connaître et tout d'abord auprès des autorités universitaires locales. Un texte intitulé : "A propos des U.R.F.I.S.T." est adressé au Directeur des affaires générales de l'Université de Lyon III le 31 janvier 1984. Ce texte présente l'URFIST de Lyon, ses missions et son champ d'action géographique. Il indique les grandes lignes du programme de l'U.R.F.I.S.T. pour l'année 1983-1984. Ce programme comprend des stages d'information d'une journée centrés sur les notions fondamentales de la R.D.I. ; des stages de formation de 3 ou 4 jours visant à l'apprentissage d'un logiciel d'interrogation et

d'une banque de données ; des actions de promotion des banques de données auprès du public universitaire à Chambéry, Grenoble et Saint-Etienne ; des actions de sensibilisation de la R.D.I. dans les U.E.R. des universités de Lyon et plus particulièrement pour les étudiants de 3ème cycle. Ce texte annonce en outre les stages du premier semestre 1984.

Pour mieux s'insérer localement, l'U.R.F.I.S.T. utilise aussi le canal de diffusion offert par les bulletins des universités lyonnaises : une note d'information paraît dans le n° 33 du 1/09/83 1983 du bulletin de l'Université de Lyon I : "Université Claude Bernard Info" et dans le n° 31 de mars 1984 du bulletin de l'Université de Lyon III : "Jean Moulin Informations". Ces deux notes sont une présentation générale de l'U.R.F.I.S.T. et des grandes lignes de son programme (11).

L'U.R.F.I.S.T. prend aussi contact, pendant cette période, avec des associations professionnelles composées des utilisateurs intermédiaires de la R.D.I. : c'est le cas de l'Association des anciens élèves de l'Ecole nationale supérieure des bibliothèques (A.E.N.S.B.). Dans une note d'information d'avril 1984, Monsieur Gleyze, un des responsables de l'U.R.F.I.S.T., fait paraître un article intitulé : "Quelques réflexions sur les URFIST" (12). Cet article est une analyse de la situation des U.R.F.I.S.T. à l'échelon national, à partir de l'expérience lyonnaise : après avoir décrit la situation

---

(11) cf. supra p.18

(12) GLEYZE (Alain). Quelques réflexions sur les U.R.F.I.S.T. in : AENSB Note d'information, 1984, n° 35.

administrative originale des URFIST en insistant sur leur rôle régional et leur rattachement à une autorité locale, cet article expose les missions et les publics des U.R.F.I.S.T., la complémentarité des différentes actions et le rôle des partenaires nationaux et régionaux de l'U.R.F.I.S.T. L'auteur conclut sur les objectifs à long terme des U.R.F.I.S.T. : la diffusion des moyens modernes d'information, le développement des compétences des utilisateurs et surtout de la recherche pédagogique appliquée à l'enseignement de la R.D.I.

### 3.2.2. Descriptif général et analyse des actions.

De janvier 1984 à avril 1984, l'URFIST de Lyon a organisé 4 stages de formation, 3 actions d'information, 1 opération de promotion et 4 interventions dans des enseignements (13). Ces actions ont touché 247 personnes : 27 personnes pour les stages de formation, 50 personnes pour les actions d'information, 120 personnes pour l'opération de promotion et 50 personnes pour les interventions dans les enseignements. L'examen du nombre des personnes touchées par ces différentes actions montre la part importante occupée, pendant cette période, par les actions d'information, de promotion et d'interventions dans les enseignements qui permettent de sensibiliser un large public et de favoriser son insertion régionale. Si ces actions s'adressent essentiellement au public de l'enseignement supérieur (enseignants, chercheurs, étudiants), elles peuvent aussi, surtout pour les opérations de promotion, déborder ce milieu en attirant des professionnels de la documentation du secteur privé, des ingénieurs et des membres

---

(13) cf. ANNEXES Tableaux n° 3-8-13-15.

de diverses professions. Il y a dans ce public une forte demande de première information : en effet, peu de personnes ont entendu parler et, moins encore, ont déjà utilisé les services de R.D.I.

Pendant ce premier trimestre de 1984, l'URFIST s'est implanté principalement dans le département de la Savoie (122 personnes) et du Rhône (95 personnes) ; des départements de l'Isère (11 personnes), de la Loire (10 personnes), de la Côte d'Or (4 personnes), du Puy-de-Dôme (1 personne) ont eu peu de participants (14). La première place occupée par le département de la Savoie est due à l'opération de promotion du 25 janvier qui a rassemblé 120 personnes. Le département du Rhône, et surtout les universités lyonnaises, bénéficient de la proximité de l'URFIST, surtout pour les actions en direction des étudiants.

A l'issue de cette première période de fonctionnement, l'URFIST de Lyon a donc pénétré tout le tissu régional. Elle s'est implantée surtout dans le Rhône (188 personnes), l'Isère (186 personnes), la Loire (161 personnes), la Savoie (124 personnes). Les deux départements du Puy-de-Dôme et la Côte d'Or, n'ayant par ailleurs pas encore bénéficié d'une action de promotion, restent à l'écart de l'activité de l'URFIST. Cette première période de démarrage s'achève sur une journée "Portes ouvertes" le 16 mars 1984 dont l'objectif principal est de faire connaître l'URFIST. Plusieurs organismes sont contactés ; les universités, les grandes écoles, la B.I.U. de Lyon, les grandes B.I. de la région, le C.R.D.P., les associations

---

(14) cf. ANNEXES Tableau n° 4-9-13-15.

professionnelles de documentalistes et divers correspondants des départements du Rhône, de la Loire et de l'Ain. 40 personnes participent à la journée dont deux journalistes du "Progrès" et de "Lyon Matin" qui rapportent l'événement dans leurs journaux respectifs (15). Cette journée marque la fin de la période de démarrage de l'U.R.F.I.S.T.

---

(15) URFIST : première bougie  
in : Journal Rhône-Alpes, 28 juin 1984  
L'URFIST fête son "année de coton"  
in : Le Progrès, 2 juillet 1984.

4 - RENFORCEMENT DE L'INSERTION REGIONALE ET  
DEVELOPPEMENT DES ACTIONS D'AVRIL 1984 A  
MARS 1985

4.1. D'avril 1984 à juillet 1984.

4.1.1. Descriptif général et analyse des actions.

Cette période est comprise entre deux événements : la journée "portes ouvertes" de l'URFIST du 16 mars 1984 et l'inauguration officielle de l'URFIST le 27 juin 1984. Pendant cette période, l'URFIST a fait 5 stages de formation, 6 actions d'information, 1 opération de promotion et 4 interventions dans des enseignements. Ces actions ont touché 233 personnes : 35 personnes pour la formation, 84 personnes dans les actions d'information, 60 personnes pour l'opération de promotion et 54 personnes pour les interventions dans les enseignements (16).

Si nous analysons l'origine géographique des personnes touchées par ces activités (17) nous constatons que l'implantation de l'URFIST a encore progressé dans le département du Rhône (96 personnes) puis dans celui de l'Isère (74 personnes). Le département du Puy-de-Dôme, peu touché jusqu'ici par les actions de l'URFIST est au 3ème rang avec 37 personnes : ceci est dû essentiellement aux deux actions d'information du 27 avril et du 11 mai 1984 qui ont rassemblé 34 personnes. Le département de la Savoie, qui a déjà bénéficié d'une action de promotion dans le premier trimestre de l'année, est au 4ème rang (16 personnes) : ce sont essentiellement les étudiants du Diplôme d'expert en prévention et traitement des nuisances de l'Université de Chambéry. Le département de la Loire

---

(16) cf. ANNEXES Tableaux n° 3-8-13-15.

(17) cf. ANNEXES Tableaux n° 4-9-13-15.

où l'URFIST a fait une action de promotion en novembre 1983 est peu représenté (10 personnes) : ce sont essentiellement des stagiaires venus en formation à l'URFIST. Le département de la Côte d'Or n'est pas représenté dans les actions organisées par l'URFIST pendant cette période.

#### 4.1.2. Accord URFIST - Service de formation continue de l'Université de Lyon III.

C'est à l'issue de ce second trimestre 1984 qu'un accord est passé entre l'URFIST et le Service de formation continue de l'Université de Lyon III (mai 1984). Cet accord est d'abord un facteur important dans le développement de l'insertion régionale de l'URFIST. Il témoigne aussi du rôle que l'URFIST doit jouer dans le domaine de la formation professionnelle continue. A une époque où celle-ci devient un enjeu considérable sur le plan économique, dans une société où la formation et l'adaptation aux nouvelles technologies sont plus que jamais nécessaires, les missions principales de l'URFIST sont appelées à se développer et peut-être à se transformer, non seulement dans la formation initiale mais aussi dans la formation continue. Cette période s'achève par l'inauguration officielle de l'URFIST en présence de nombreuses personnalités locales le 27 juin 1984.

h. 9

4.2. De septembre 1984 à décembre 1984.

4.2.1. Descriptif général et analyse des actions.

Pendant cette période, l'activité de l'URFIST s'est intensifiée. De septembre à décembre 1984, l'URFIST a organisé 6 stages de formation, 8 actions d'information, 6 opérations de promotion et 5 interventions dans des enseignements. Ces actions ont touché 507 personnes : 36 personnes pour les stages de formation, 118 personnes pour les actions d'information, 257 personnes pour les opérations de promotion et 76 personnes pour les interventions dans les enseignements (18). L'analyse de l'origine géographique de ces participants (19) montre que le département du Rhône reste le plus touché par les actions de l'URFIST (247 personnes). Le Puy-de-Dôme, qui a été jusqu'ici un peu absent des actions de l'URFIST, est en deuxième position (118 personnes), chiffre dû essentiellement à l'opération de promotion du 22 novembre 1984 (20). Le département de la Loire (81 personnes), celui de l'Isère (55 personnes) et celui de la Savoie (1 personne) occupent respectivement les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> positions. Le département de la Côte d'Or est encore complètement absent des statistiques : aucune personne originaire de ce département n'a participé à l'activité de l'URFIST pendant cette période et l'URFIST ne s'est pas déplacée dans ce département pour y organiser une action.

---

(18) cf. ANNEXES Tableaux n° 3-8-13-15.

(19) cf. ANNEXES Tableaux n° 4-9-13-15.

(20) cf. ANNEXES Tableau n° 13.

Cette période de septembre à décembre 1984 est marquée par la diversification des activités de l'URFIST. Cette diversification se manifeste par l'organisation d'un stage Questel-Inpi, premier stage sur les brevets fait par l'URFIST ; de stages de formation à l'interrogation de plusieurs banques de données interrogeables avec le même logiciel (Questel FRANCIS-LOGOS) ; d'opérations de formation et de recyclage à l'extérieur des locaux de l'URFIST ; de réunions d'information spécialisées (banques de données du droit français). Cette diversification des activités de l'URFIST apparait aussi dans la participation à des opérations de promotion montées par d'autres partenaires comme la B.I.U. de Lyon, l'organisation d'une journée d'assistance et de consultation, des opérations de prêt de matériel et de location des locaux de l'URFIST. Pendant cette période, l'URFIST a commencé aussi à intégrer dans ses stages et ses réunions des personnes extérieures à l'Education Nationale et à la Recherche, à titre payant.

Une nouvelle politique d'information sur les activités de l'URFIST a été définie et appliquée à partir de septembre 1984 : elle s'est concrétisée essentiellement par la réalisation et l'envoi d'un bulletin trimestriel d'information (21) à environ 600 destinataires nationaux et régionaux. Le premier numéro, constitué d'un recto-verso, fait une présentation générale de l'URFIST et annonce le programme du 4ème trimestre 1984. L'information ponctuelle sur les stages et les réunions est diffusée sélectivement à 150 destinataires régionaux. Pendant cette période aussi, certains

---

(21) L'U.R.F.I.S.T. communique : bulletin de l'Unité régionale de formation et de promotion pour l'information scientifique et technique de Lyon. - N° 1 (septembre 1984).

instruments de travail qui faisaient défaut lors des débuts de l'URFIST commencent à être constitués : documents pédagogiques, dossiers et plans de stages, fichier d'adresses. L'URFIST a besoin de ces documents pour donner à son activité un caractère professionnel.

#### 4.2.2. Récapitulatif global des activités de l'URFIST en 1984 : analyse et bilan.

La répartition globale annuelle des activités de formation, d'information, d'enseignement et de promotion conduites par l'URFIST de janvier à décembre 1984 apparaît dans le tableau n° 18 et dans les diagrammes n° 1-2-3-4-5 (22). L'examen de ce tableau et de ce diagramme permet de conclure d'abord à un accroissement considérable de l'activité de l'U.R.F.I.S.T. en 1984. Si ce fait est normal, il témoigne cependant de la vitalité de l'URFIST et d'une forte demande régionale dans le domaine de la R.D.I. L'U.R.F.I.S.T. est le seul service interuniversitaire qui puisse répondre à cette demande diversifiée des utilisateurs intermédiaires et finals de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ce tableau fournit la preuve de cette forte demande par le nombre important de personnes touchées par les actions de promotion, d'information et d'enseignement.

Le détail des déplacements des responsables de l'URFIST en 1984 est donné dans le tableau n° 22 (23). Il corrobore les résultats globaux des actions que nous venons d'analyser. Au cours de l'année

---

(22) cf. ANNEXES Tableau n° 18.

(23) cf. ANNEXES.

1984, les responsables de l'U.R.F.I.S.T. se sont déplacés deux fois plus qu'en 1983 et le tiers de ces déplacements s'est fait dans le département de l'Isère. Ceci confirme le suivi de l'action de l'U.R.F.I.S.T. dans ce département déjà très ouvert aux moyens modernes d'information et pôle avancé de la recherche dans les nouvelles technologies. Par contre, les responsables de l'U.R.F.I.S.T. ne se sont pas déplacés dans le département de la Côte d'Or en 1984.

4.3. De janvier à mars 1985.

4.3.1. Récapitulatif global des actions : analyse.

La répartition globale des actions de formation, d'information, d'enseignement et de promotion conduites par l'U.R.F.I.S.T. de janvier à mars 1985 apparaît dans le tableau n° 19 et dans les diagrammes n° 1-2-3-4-5 (24). Les descriptifs de chaque type d'action et de l'origine géographique de leurs participants correspondent aux tableaux n° 5-6-10-11-16 (25). Le tableau n° 19 montre la part importante des interventions de l'URFIST dans des enseignements pendant cette période. Le tableau n° 16 montre la diversité de ces enseignements (26). L'Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques (E.N.S.B.) de Villeurbanne a fourni à elle seule la moitié de l'effectif total des étudiants : 72 sur 160. Cet enseignement dispensé à l'E.N.S.B. par l'U.R.F.I.S.T. consiste en une initiation à la R.D.I. suivie d'une formation plus spécialisée sur les logiciels B.R.S. et Questel et les banques de données interrogeables avec ces logiciels. Entre janvier et mars 1985, l'URFIST n'a pas organisé d'actions de promotion.

---

(24) cf. ANNEXES

(25) cf. ANNEXES.

(26) cf. ANNEXES.

Le tableau n° 23 sur les déplacements des responsables de l'URFIST corrobore ce fait (27). Les responsables de l'URFIST se déplacent moins pendant la saison d'hiver et les actions de promotion se situent généralement pendant les 4 premiers mois de l'année universitaire (septembre-octobre-novembre-décembre).

---

(27) cf. ANNEXES.

#### 4.3.2. Bilan des actions de l'URFIST de janvier à mars 1985.

Comme ses responsables l'ont souligné dans le rapport adressé à la D.B.M.I.S.T. en décembre 1984, la politique de diversification amorcée par l'U.R.F.I.S.T. en 1984 a donc été poursuivie au cours de ce premier trimestre de 1985 : organisation de stages de formation à l'interrogation de plusieurs banques de données : BRS-ISIS-SPHINX ; organisations de réunions d'information spécialisées : banques de données du G-CAM ; interventions dans divers enseignements. Dans le 3ème numéro de son bulletin trimestriel d'information publié en mars 1985 (28) l'URFIST rappelle aussi la possibilité pour des usagers extérieurs de louer sa salle et ses équipements pour des présentations de banques de données. Enfin, pendant ce premier trimestre de l'année 1985, l'URFIST a entrepris l'étude de l'informatisation de son fichier d'adresses pour une diffusion plus rapide et plus efficace de ses informations. Cette étude, faite en collaboration avec le S.U.N.I.S.T. devrait être achevée dans les mois à venir et permettre à l'U.R.F.I.S.T. d'avoir un outil de gestion efficace pour la rentrée universitaire 1985-1986. Dans son rapport d'activité de septembre - décembre 1984, l'URFIST avait déjà insisté sur l'importance de ce fichier d'adresses et la nécessité d'avoir une aide financière et technique de la DBMIST pour son informatisation.

---

(28) L'U.R.F.I.S.T. communique : bulletin de l'Unité régionale de formation et de promotion pour l'information scientifique et technique de Lyon. - N° 3 (mars 1985).

**CONCLUSION**

---

La répartition globale des activités de formation, d'information, d'enseignement et de promotion organisées par l'URFIST de Lyon de janvier 1983 à mars 1985 apparaît dans le tableau n° 20 et dans le diagramme n° 6 (29). Depuis sa création, l'URFIST de Lyon a touché 1 665 personnes dans ses différentes actions. L'analyse de ce tableau et de ce diagramme permet de conclure à l'existence de 2 grands pôles d'insertion de l'URFIST dans la région Rhône-Alpes : Lyon et Grenoble. Ce sont deux villes industrielles et universitaires importantes ; elles possèdent de nombreuses bibliothèques et centres de documentation ; leurs universités, leurs grandes écoles, leurs centres de recherche élaborent et développent des banques de données. Les résultats obtenus par l'URFIST à Grenoble sont la conséquence du suivi du travail dans cette ville où les responsables de l'URFIST se sont souvent déplacés entre janvier 1983 et mars 1985. Trois autres pôles moins importants sont cependant actifs et ouverts aux offres de formation de l'URFIST : ce sont Chambéry, Clermont-Ferrand et Saint-Etienne. Enfin, Dijon est restée presque absente des activités offertes par l'URFIST pendant la période étudiée : ceci s'explique peut-être par la situation géographique de Dijon, à mi-chemin par le réseau SNCF entre Paris et Lyon et par l'attraction de la capitale aux dépens de celle de Lyon.

---

(29) cf. ANNEXES.

L'analyse des actions de l'URFIST de Lyon entre 1983 et 1985 permet de dégager trois conclusions :

- Il y a une corrélation directe entre les déplacements des responsables de l'URFIST dans les différents départements et les résultats obtenus : les résultats obtenus dans l'Isère l'attestent. La reconnaissance de l'URFIST comme organisme de formation dans le milieu régional nécessite un travail systématique de prospections et de prises de contacts avec tous les partenaires conscients de l'importance et du rôle joués par l'information scientifique et technique dans le développement régional. Cette fonction d'insertion régionale, qui a peut-être été sous-estimée au moment de la création des URFIST, représente environ le quart du temps de travail des formateurs à l'URFIST de Lyon : c'est ce qui ressort d'une étude réalisée par ses soins en novembre 1984.
  
- L'URFIST de Lyon s'est engagée très tôt vers des actions en direction d'un large public d'utilisateurs finals (professeurs, chercheurs, étudiants) ; ce public est intéressé d'abord par une information générale sur la R.D.I., plus que par des stages de formation spécialisés. En effet, de janvier 1983 à mars 1985, 44 utilisateurs finals ont suivi des stages de formation contre 122 utilisateurs intermédiaires (bibliothécaires, documentalistes). A priori, nous pouvons penser que ces chiffres sont faibles. Cependant ces stages de formation ont un effet démultiplicateur que nous n'avons pas pu évaluer. D'autre part, 1 509 utilisateurs finals ont suivi les

actions d'information, de promotion et d'enseignement. Cette première sensibilisation des utilisateurs finals peut déboucher sur des actions de formation de ce même public. Cette situation évoluera peut-être rapidement en fonction de la simplification des logiciels d'interrogation des banques de données et surtout de la possibilité de les interroger directement de chez soi ou de son bureau à partir d'un minitel. Si cette évolution se confirme, le rôle et les fonctions des URFIST se modifieront : d'organisme de formation et de promotion à l'interrogation des banques de données, elles deviendront peut-être des organismes de conseil dans le domaine de l'I.S.T.

- En ce qui concerne les interventions dans les enseignements, l'évolution de l'URFIST entre 1983 et 1985 montre son insertion progressive dans des formations de plus en plus diversifiées. Dans un article récent sur la formation des étudiants à l'information scientifique et technique, Geneviève Lefort, responsable du centre de documentation de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud conclut que la motivation des étudiants ne semble pouvoir se réaliser que lorsque les enseignants sont étroitement associés à la formation et que celle-ci s'intègre au cursus universitaire (30). L'expérience de l'URFIST de Lyon corrobore cette affirmation. L'évolution actuelle des formations supérieures dispensées dans les universités et les grandes écoles, définies par la loi du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur (31) devrait encore accroître les activités

---

(30) LEFORT (Geneviève). La formation des étudiants à l'I.S.T.  
in : Documentaliste, 21, n° 6, nov.-déc. 1984, p. 183-187.

(31) Loi, n° 84-52 du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur  
in : Journal officiel, 27 janvier 1984, p. 431-440.

d'enseignements des URFIST. Cette loi renforce la professionnalisation des études, affirme le rôle de l'Université dans la formation continue, dans la diffusion de la culture et l'information scientifique et technique (32). Les URFIST devront, entre autres, s'impliquer davantage dans les formations à l'I.S.T. des 1ers cycles de l'enseignement supérieur.

La priorité à la formation des utilisateurs finals est le principal axe de l'orientation des activités de l'URFIST pour l'année 1985 (33). Elle nécessite l'établissement de conventions avec les services de formation continue des universités et la recherche d'appuis financiers extérieurs auprès des conseils généraux et des conseils régionaux. Ainsi les URFIST deviendront un maillon important pour la politique d'ouverture de l'Université, objectif que l'actuel directeur de la DBMIST leur avait assigné en janvier 1983.

---

(32) cf. Art.4 de la loi du 26 janvier 1984.

(33) Compte rendu de la réunion de coordination des URFIST du 20/09/1984 (réf. DBMIST/PAD4/JETB/MS/ n° 84-5554).

SOMMAIRE DES ANNEXES

I - TABLEAUX

- Stages de formation	Tableaux n° 1 à 6
- Actions d'information	" n° 7 à 11
- Opérations de promotion	" n° 12 et 13
- Interventions dans les enseignements	" n° 14 à 16
- Récapitulatif 1983	Tableau n° 17
- Récapitulatif 1984	" n° 18
- Récapitulatif 1985	" n° 19
- Récapitulatif global	" n° 20
- Déplacements 1983	" n° 21
- Déplacements 1984	" n° 22
- Déplacements 1985	" n° 23

II - DIAGRAMMES

- Stages de formation 1983-1984-1985	Diagramme n° 1
- Actions d'information 1983-1984-1985	" n° 2
- Opérations de promotion 1983-1984	" n° 3
- Interventions dans les enseignements 1983-1984-1985	" n° 4
- Récapitulatif par année	" n° 5
- Récapitulatif global	" n° 6

La surface des cercles est proportionnelle au nombre de personnes. Pour les diagrammes n°1 et 2, nous avons multiplié la longueur du rayon par un coefficient de 0,8. Pour les autres diagrammes le coefficient est de 0,4.

1983

DESCRIPTIF GENERAL DES STAGES DE FORMATION

Numéro	Action	Dates	Durée	Lieu	Stagiaires		
					Utilisateurs intermédiaires	Utilisateurs finals	Nombre total
F 83/1	Questel-Eucas-Darc	4-6 Mai	3 jours	Villeurbanne	2		2
F 83/2	Questel Francis-S	17-20 Mai	4 jours	St Martin d'Hères	4		4
F 83/3	Questel Francis-S	31 Mai-3 Juin	4 jours	Bron	4		4
F 83/4	Questel Logos	4-5 Juillet	2 jours	Bron	3		3
F 83/5	Questel Francis-H	25-28 Octobre	4 jours	Bron	6	2	8
F 83/6	Questel Pascal- Psychologie	6-9 Décembre	4 jours	Villeurbanne	7	3	10
Total					26	5	31

1983

STAGES DE FORMATION : ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES STAGIAIRES

N° du stage	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
F 83/1	1		1					2
F 83/2		4						4
F 83/3			1	1	2			4
F 83/4		1	1			1		3
F 83/5		2	1		4	1		8
F 83/6	1	3		1	4	1		10
Total	2	10	4	2	10	3		31

DESCRIPTIF GENERAL DES STAGES DE FORMATION

N°	Action	Dates	Durée	Lieu	Stagiaires		
					Utilisateurs intermédiaires	Utilisateurs finals	Nombre total
F 84/1	Questel-Pascal	10-12/01	3 jours	Villeurbanne	5	3	8
F 84/2	Questel-Francis-S.	17-20/01	3 jours	Villeurbanne	7	1	8
F 84/3	Elhill-Medline	27-29/02	3 jours	Villeurbanne	4	1	5
F 84/4	Questel-Logos	27-29/03	3 jours	Villeurbanne	3	3	6
F 84/5	Questel-Cancernet	16-18/04	3 jours	Villeurbanne	5	1	6
F 84/6	Sydoni	25-27/04	3 jours	Villeurbanne	4	2	6
F 84/7	Urbamet	28-30/05	3 jours	Villeurbanne	8		8
F 84/8	Questel-Eucas-Darc	18-20/06	3 jours	Villeurbanne	3	5	8
F 84/9	Gestion-promotion des services d'interro.	7-8/06	2 jours	Villeurbanne	7		7
F 84/10	Questel-Logos-Francis	26-28/09	3 jours	Villeurbanne	6	1	7
F 84/11	Questel-Pascal	1-3/10	3 jours	Villeurbanne	4	3	7
F 84/12	Questel-Francis	27/11	1 jour	St Martin d'Hères		9	9
	Questel-Logos	11/12	1 jour	St Martin d'Hères			
F 84/13	Recyclage Questel	12-13/12	2 jours	St Martin d'Hères	3		3
F 84/14	Questel-Inpi	13-14/12	2 jours	Villeurbanne	6	4	10
Total					65	33	98

STAGES DE FORMATION : ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES STAGIAIRES

N° du stage	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
F 84/1	1	3	2		1		1	8
F 84/2			4	2	2			8
F 84/3					5			5
F 84/4		1	2	1	2			6
F 84/5					6			6
F 84/6		1			3	2		6
F 84/7			3		5			8
F 84/8			3	2	2	1		8
F 84/9		4		1	2			7
F 84/10		3		3	1			7
F 84/11		1			6			7
F 84/12		9						9
F 84/13		3						3
F 84/14		1	1		8			10
Total	1	26	15	9	43	3	1	98

1985 - 1er trimestre

DESCRIPTIF GENERAL DES STAGES DE FORMATION

N°	Action	Dates	Durée	Lieu	Stagiaires		
					Utilisateurs intermédiaires	Utilisateurs finals	Nombre total
F 85/1	BRS-ISIS-SPHINX	16-18/01	3 jours	Villeurbanne	4	2	6
F 85/2	Questel-Pascal	28-29/01	2 jours	Villeurbanne	4	4	8
F 85/3	Medline	4-6/02	3 jours	Villeurbanne	6		6
F 85/4	Questel-Urbamet-Ecothek	25-27/03	3 jours	Villeurbanne	7		7
Total					21	6	27

1985 - 1er trimestre

STAGES DE FORMATION : ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES STAGIAIRES

N° du stage	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
F 85/1		1	2	1	2			6
F 85/2		2	4		2			8
F 85/3			2	1	3			6
F 85/4		1			6			7
Total		4	8	2	13			27

1983

DESCRIPTIF GENERAL DES ACTIONS D'INFORMATION

N°	Action	Date	Lieu	Nombre de participants
I 83/1	Recherche documentaire et télématique	4 novembre	Bron	16

DESCRIPTIF GENERAL DES ACTIONS D'INFORMATION

N°	Action	Date	Lieu	Nombre de participants
I 84/1	Recherche documentaire et télématique	4/01	Villeurbanne	15
I 84/2	"	9/02	Villeurbanne	16
I 84/3	"	2/03	Villeurbanne	19
I 84/4	"	27/04	Aubière (63)	14
I 84/5	"	11/05	Aubière "	20
I 84/6	"	14/05	Villeurbanne	16
I 84/7	"	30/05	Grenoble	16
O 84/8	"	14/06	St Martin d'Hères "	12
I 84/9	"	26/06	Villeurbanne	6
I 84/10	"	8/10	Villeurbanne	16
I 84/11	Banques de données et télématique	10/10	Villeurbanne	12
I 84/12	Banques de données Sc.humaines-Sc.sociales	22/10	Villeurbanne	15
I 84/13	Banques de données du Droit français	29/10	Villeurbanne	15
I 84/14	Banques de données et télématique	4/12	Grenoble	19
I 84/15	B.D. Sc.humaines Sc.sociales, Sc.économiques	5/12	St-Etienne	25
I 84/16	Banques de données Sc.humaines, Sc.sociales	12/12	St Martin d'Hères	11
I 84/17	Banques de données du Droit français	13/12	St Martin d'Hères	5
Total				252

ACTIONS D'INFORMATION : ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTS

N° du stage	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
I 84/1	1	5	1	1	6	1		15
I 84/2					16			16
I 84/3	2	2	1		13	1		19
I 84/4				14				14
I 84/5				20				20
I 84/6			4		12			16
I 84/7		16						16
I 84/8		12						12
I 84/9					6			6
I 84/10		3		2	10		1	16
I 84/11					12			12
I 84/12		1	3		10		1	15
I 84/13		3	2	3	7			15
I 84/14		15				1	3	19
I 84/15			25					25
I 84/16		11						11
I 84/17		5						5
<b>total</b>	<b>3</b>	<b>73</b>	<b>36</b>	<b>40</b>	<b>92</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>252</b>

1985 - 1er trimestre

DESCRIPTIF GENERAL DES ACTIONS D'INFORMATION

N°	Action	Date	Lieu	Nombre de stagiaires
I 85/1	Noriane : présentation	22/01	Villeurbanne	18
I 85/2	Biosis : présentation	18/02	Villeurbanne	13
I 85/3	Banques de données du G-CAM	21/03	St Martin d'Hères	7
I 85/4	Recherche documentaire et télématique	28/03	Aubière (63)	17
Total				55

1985 - 1er trimestre

ACTIONS D'INFORMATION : ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTS

N°	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
I 85/1		1			17			18
I 85/2					13			13
I 85/3		7						7
I 85/4				17				17
Total		8		17	30			55

DESCRIPTIF GENERAL DES OPERATIONS DE PROMOTION DES SERVICES D'INTERROGATION

N°	Date	Lieu	Nombre de personnes
P 83/1	23/11	Saint-Etienne	150
P 83/2	29/11	Saint-Martin-D'Hères	170
Total			320

1984

DESCRIPTIF GENERAL DES OPERATIONS DE PROMOTION DES SERVICES D'INTERROGATION

N°	Date	Lieu	Nombre de personnes
P 84/1	25/01	Chambéry	120
P 84/2	17/04	Villeurbanne	60
P 84/3	16/10	Vernaison	15
P 84/4	17/10	Villeurbanne	35
P 84/5	15/11	Bron	40
P 84/6	22/11	Clermont-Ferrand	110
P 84/7	6/12	Saint-Etienne	50
P 84/8	7/12	Villeurbanne	7
Total			437

DESCRIPTIF GENERAL DES INTERVENTIONS DANS DES ENSEIGNEMENTS

N°	Enseignement	Date	Lieu	Nombre d'étudiants
E 83/1	DESS Informatique Documentaire LYON I	22-25/11	Villeurbanne	8
E 83/2	"	13-16/12	Villeurbanne	9
E 83/3	Pharmacie 5 LYON I	14/11	Villeurbanne	14
E 83/4	"	28/11	Villeurbanne	18
E 83/5	"	5/12	Villeurbanne	16
E 83/6	"	19/12	Villeurbanne	14
Total				79

DESCRIPTIF GENERAL DES INTERVENTIONS DANS DES ENSEIGNEMENTS

N°	Enseignement	Date	Lieu	Nombre d'étudiants
E 84/1	DEA Biologie (Lyon I)	1/3	Villeurbanne	15
E 84/2	DEA Biologie (Lyon I)	9/3	Villeurbanne	15
E 84/3	DEA Information spécialisée (Lyon I)	14/3	Villeurbanne	7
E 84/4	Informatique Sc.humaines (Lyon 2)	17/3	Villeurbanne	13
E 84/5	DESS I.S.T. (Grenoble II)	9-11/04	Grenoble	14
E 84/6	Diplôme d'Expert en prévention et traitement des nuisances (Chambéry)	20/4	Chambéry	13
E 84/7	Communication (Grenoble III)	22/05	Grenoble	12
E 84/8	Documentation (Grenoble III)	14/06	Grenoble	15
E 84/9	Pharmacie 5 (Lyon I)	5/11	Villeurbanne	17
E 84/10	"	12/11	"	16
E 84/11	"	19/11	"	15
E 84/12	DESS Informatique Documentaire (Lyon I)	26-29/11	"	13
E 84/13	DESS Informatique Documentaire (Lyon I)	3/12	"	15
<b>Total</b>				<b>180</b>

DESCRIPTIF GENERAL DES INTERVENTIONS DANS DES ENSEIGNEMENTS

N°	Enseignement	Date	Lieu	Nombre d'étudiants
E 85/1	DEA Conception de systèmes d'information spécialisée (Lyon I)	30/1	Villeurbanne	7
E 85/2	DEA de gestion (Lyon III)	23/01	Villeurbanne	20
E 85/3	Recherche documentaire informatisée (E.N.S.B.)	4/02 15/02	Villeurbanne	48
E 85/4	BRS-ISIS (E.N.S.B.)	18/02 6/03	Isle d'Abeau	12
E 85/5	Licence Techniques d'Archives et Documentation (Lyon III)	22/02	Villeurbanne	18
E 85/6	Questel-Francis (E.N.S.B.)	8/03 18/03	Villeurbanne	12
E 85/7	DEA Biologie végétale (Lyon I)	1/03	Villeurbanne	12
E 85/8	Module insertion professionnelle (Lyon I)	15/03	Villeurbanne	16
E 85/9	Diplôme d'université d'informatique appliquée aux sciences humaines D.U.I.A.S.H. (Lyon II)	22/03	Villeurbanne	15
Total				160

1983

TABLEAU RECAPITULATIF

	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
Formation	2	10	4	2	10	3		31
Information			2	2	11	1		16
Enseignement					79			79
Promotion		170	150					320
Total	2	180	156	4	100	4		446

1984

TABLEAU RECAPITULATIF

	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
Formation	1	26	15	9	43	3	1	98
Information	3	73	46	40	92	3	5	262
Enseignement		41			126	13		180
Promotion			50	110	157	120		437
Total	4	140	111	159	418	139	6	977

1985 - 1er trimestre

TABLEAU RECAPITULATIF

	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
FORMATION		4	8	2	13			27
INFORMATION		8		17	30			55
ENSEIGNEMENT					160			160
PROMOTION								
Total		12	8	19	203			242

1983 - 1984 - 1985 (1er trimestre)

TABLEAU RECAPITULATIF GLOBAL

	21	38	42	63	69	73	Autres	Total
FORMATION	3	40	27	13	66	6	1	156
INFORMATION	3	81	48	59	133	4	5	333
ENSEIGNEMENT		41			365	13		419
PROMOTION		170	200	110	157	120		757
TOTAL	6	332	275	182	721	143	6	1 665

DEPLACEMENTS AU COURS DE L'ANNEE 1983

	21	38	42	63	Hors <sup>69</sup> Lyon	73	Autres	Total
A.G.	1	4	2			1		8
J.P.L.							1	1
Total	1	4	2			1	1	9

DEPLACEMENTS AU COURS DE L'ANNEE 1984

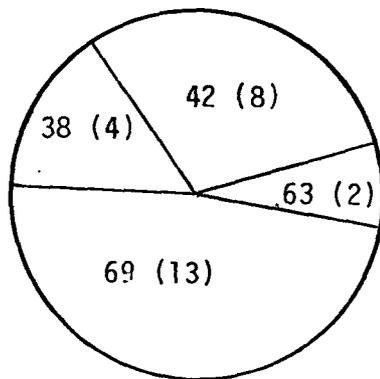
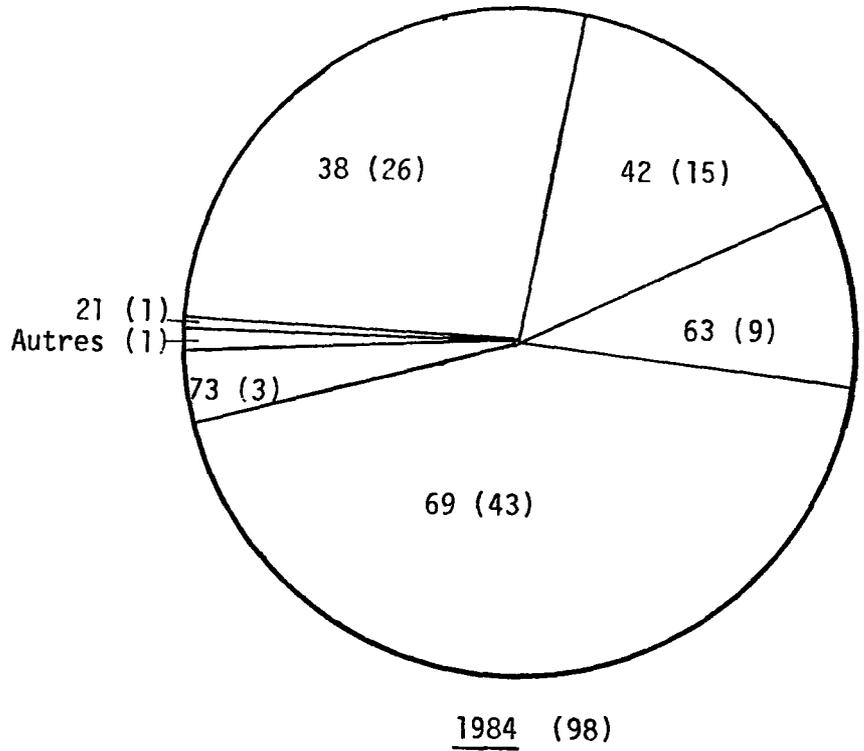
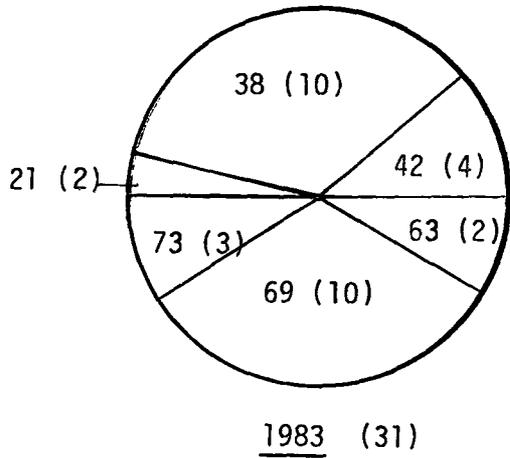
	21	38	42	63	Hors <sup>69</sup> Lyon	73	Autres	Total
A.G.		5	2	3		1		11
J.P.L.		2	2	1	3	2		10
Total		7	4	4	3	3		21

DEPLACEMENTS AU COURS DU 1ER TRIMESTRE 1985

	21	38	42	63	69 Hors Lyon	73	Autres	Total
A.G.		1						1
J.P.L.		1		1				2
Total		2		1				3

DIAGRAMME N° 1

STAGE DE FORMATION

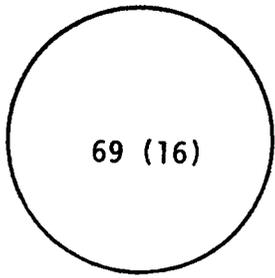


légende

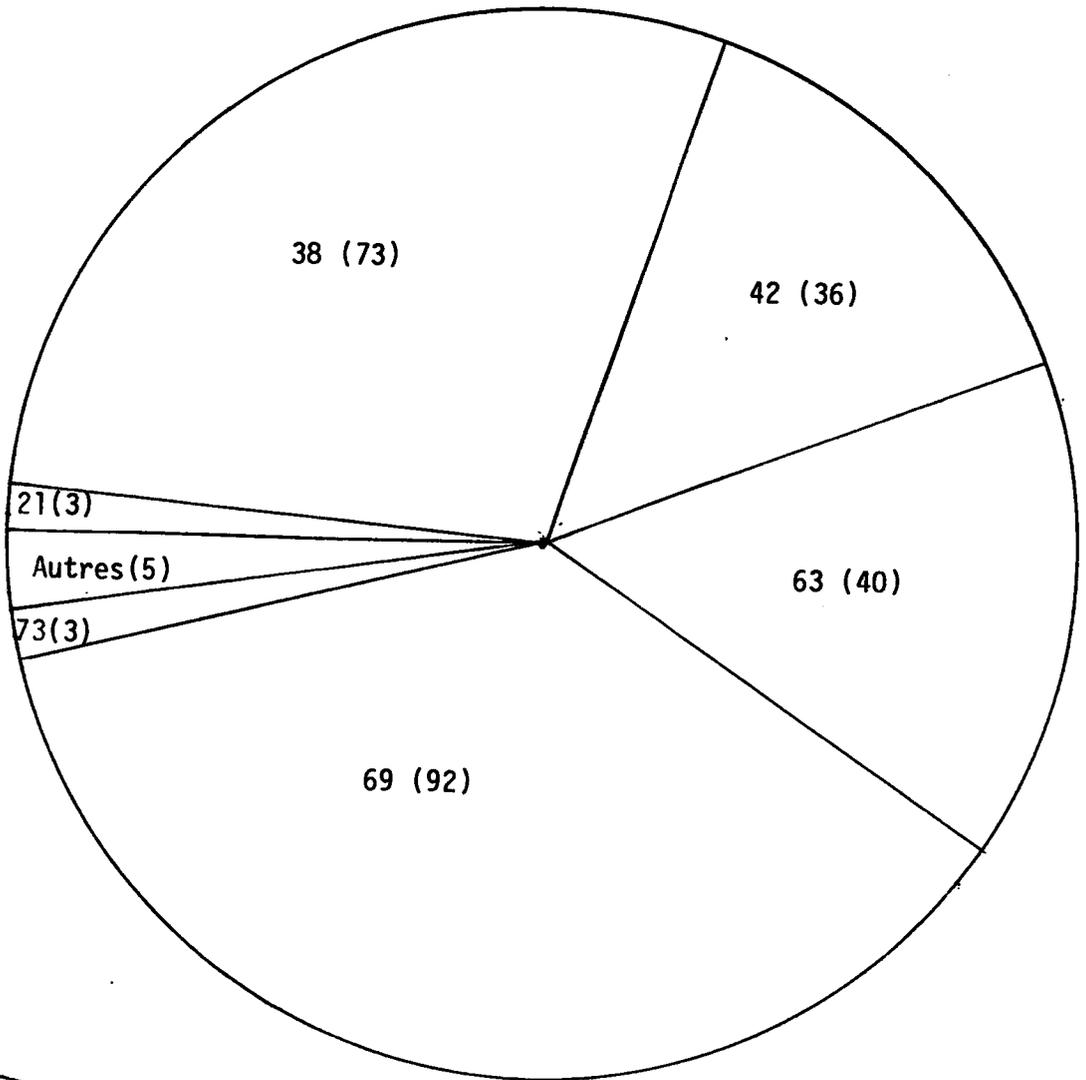
983 : année

1 (1) : n° du département suivi du nombre de participants.

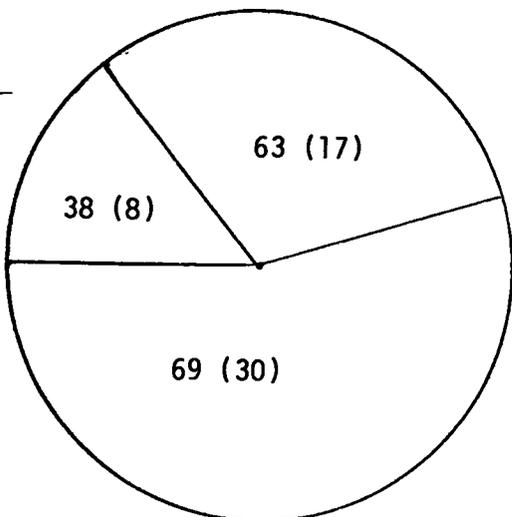
ACTIONS D'INFORMATION



1983 (16)



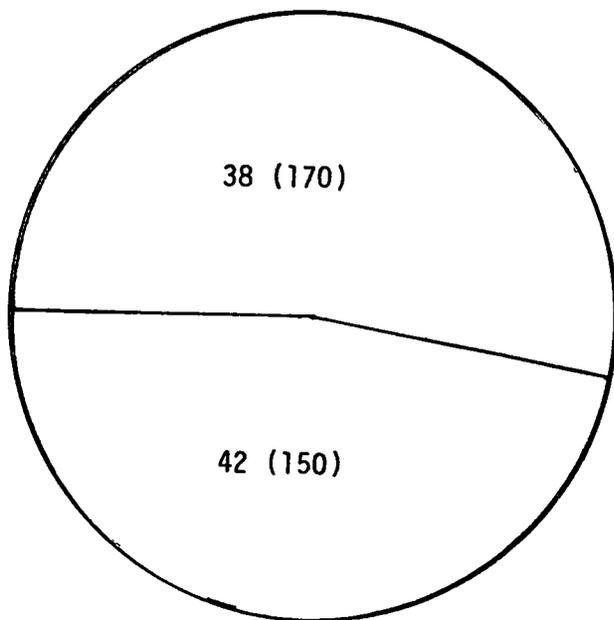
1984 (252)



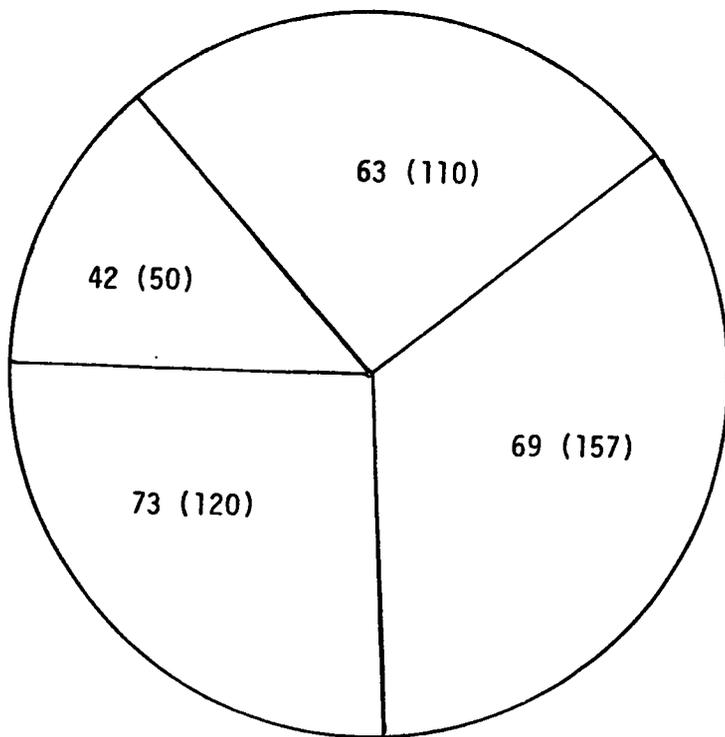
1985 (1er trimestre) (55)

DIAGRAMME N° 3

OPERATIONS DE PROMOTION



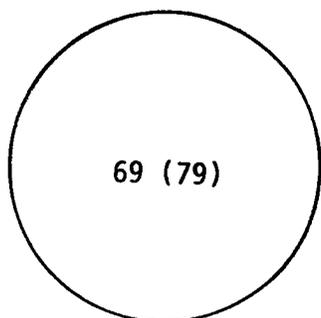
1983 (320)



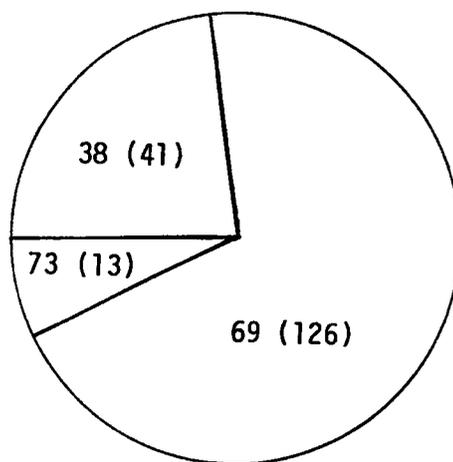
1984 (437)

DIAGRAMME N° 4

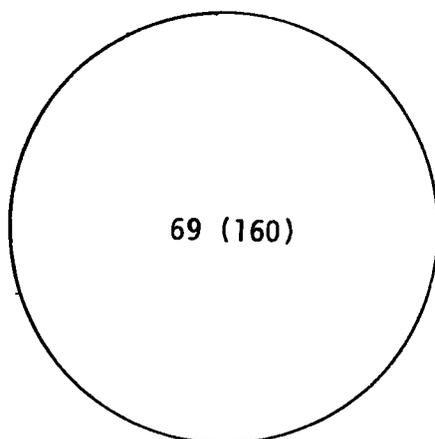
INTERVENTIONS DANS LES ENSEIGNEMENTS



1983 (79)

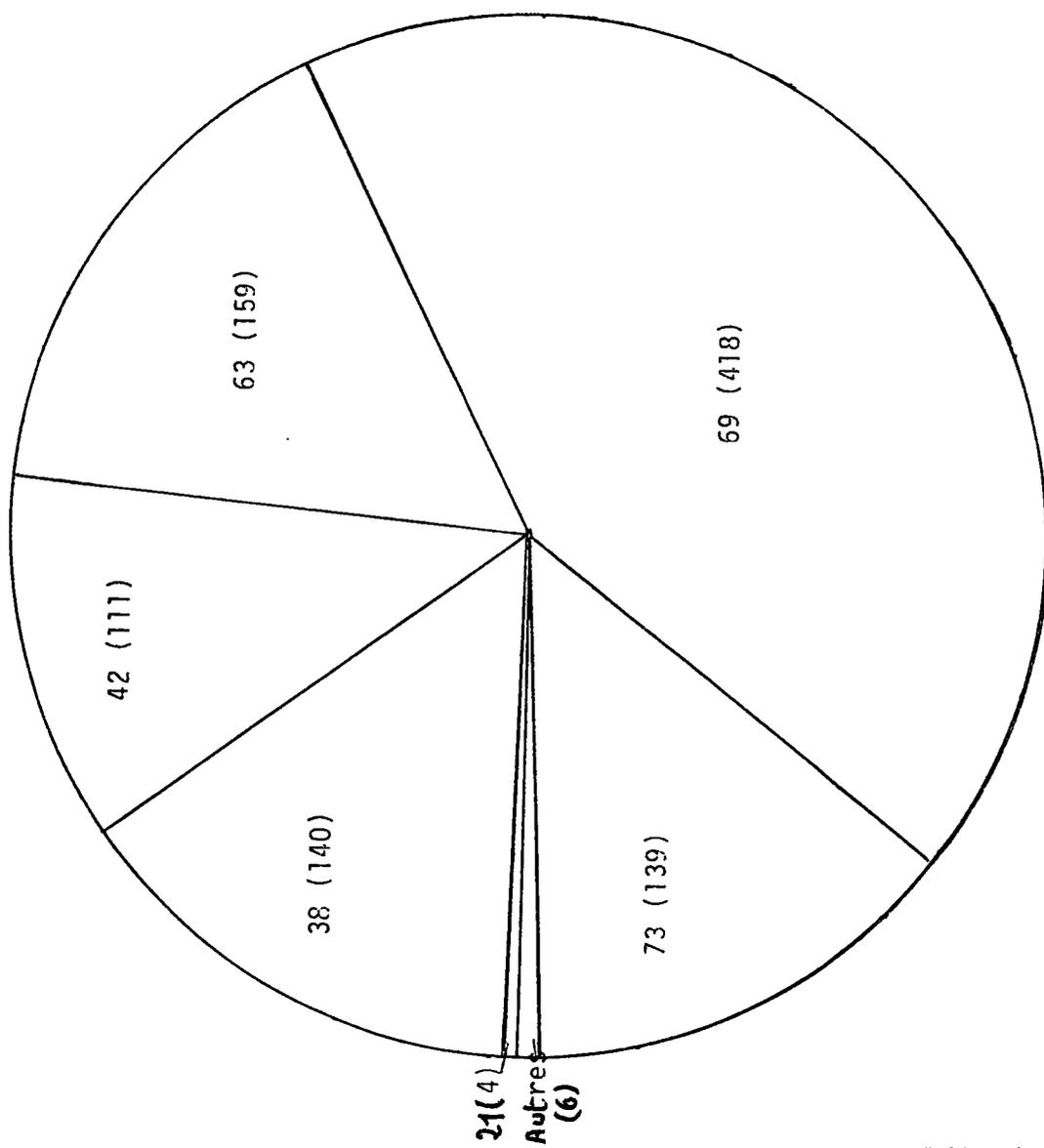


1984 (180)

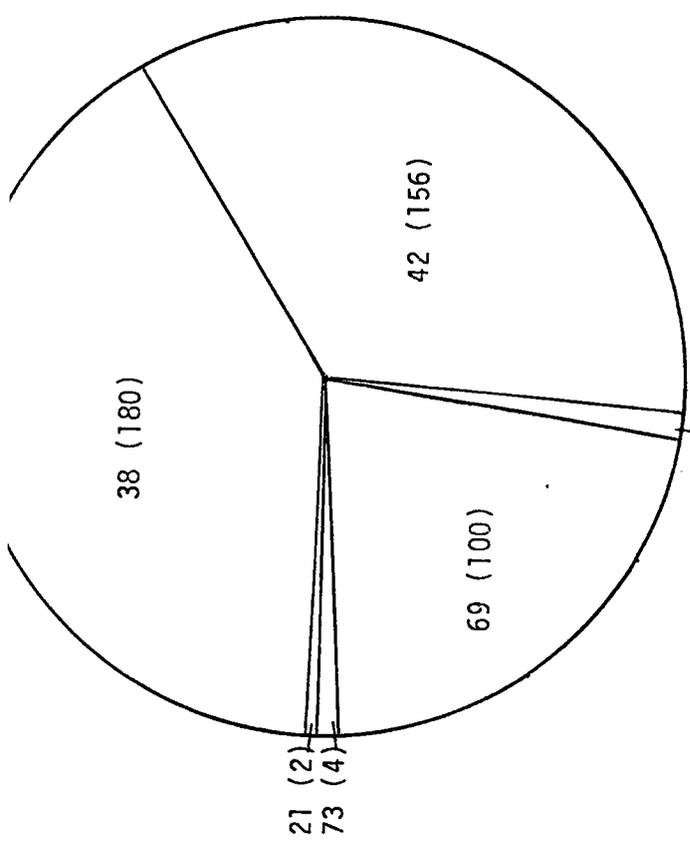


1985 (1er trimestre) (160)

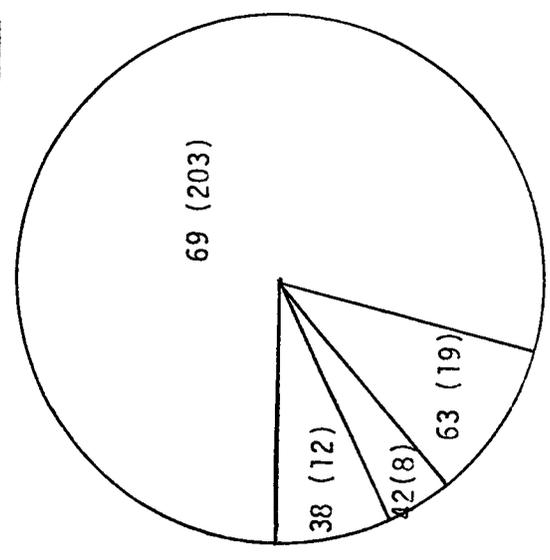
RECAPITULATIF PAR ANNEE



1984 (977)



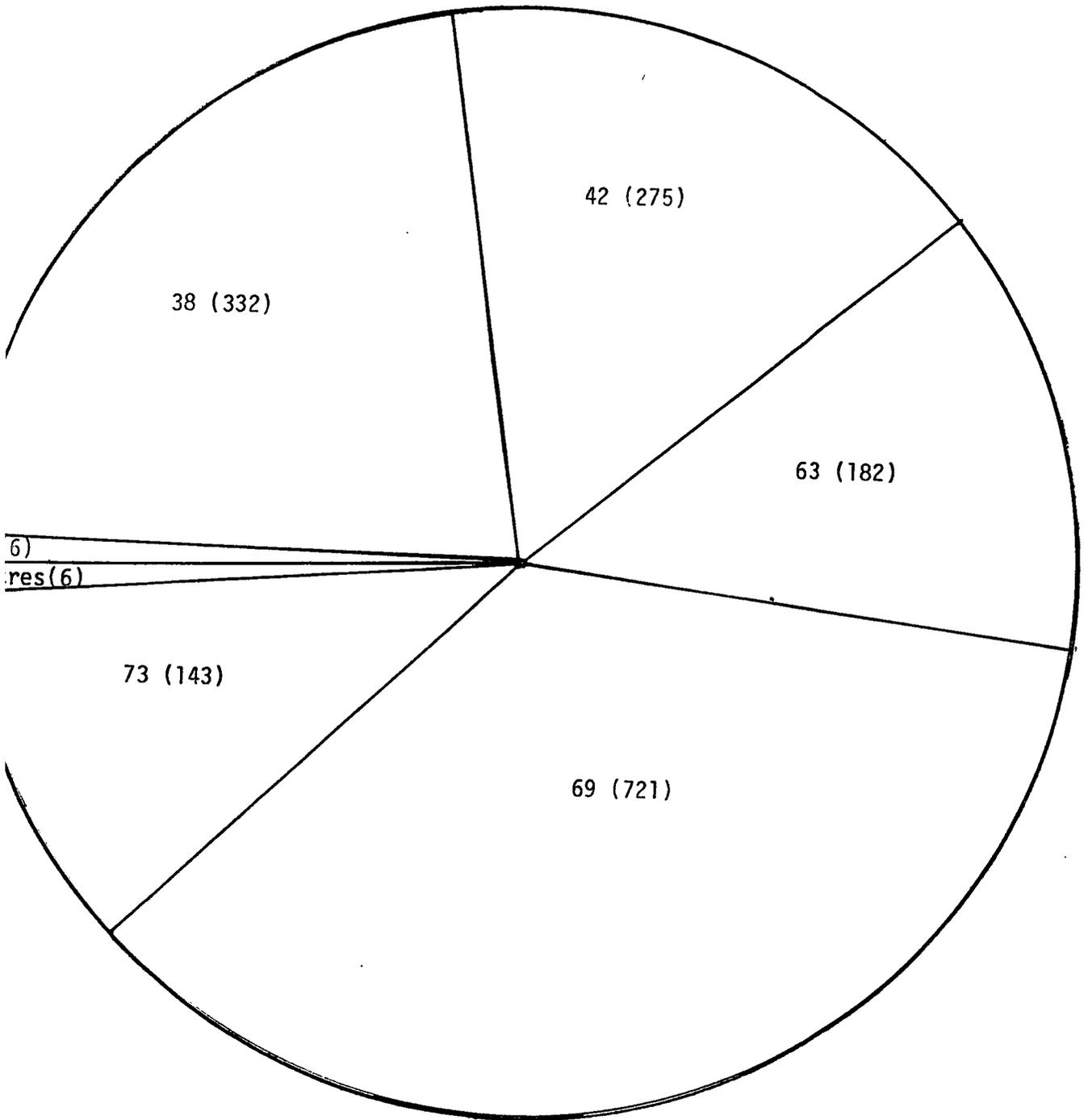
1983 (446)



1985 (242)

DIAGRAMME N° 6

RECAPITULATIF GLOBAL



1983 - 1984 - 1985 (1er trimestre ) (1 665)

BIBLIOGRAPHIE

1. GLEYZE (Alain). Deux ans de formation et de promotion : l'URFIST de Lyon de 1983 à 1985.  
Communication au Congrès IDT 85, Versailles, juin 1985.
2. GLEYZE (Alain). Quelques réflexions sur les URFIST  
in : AENSB Note d'information, n° 35, avril 1984, p. 15-18.
3. LEFORT (Geneviève). La Formation des étudiants à l'I.S.T.  
in : Documentaliste, 21, n° 6, nov.-déc.1984, p. 183-187.
4. MERIGOT (Lydia). La formation aux nouvelles techniques d'information dans les bibliothèques. In : Documentaliste, 19, n° 4-5, juillet-octobre 1982, p. 159-161.
5. Le Point sur les U.R.F.I.S.T.  
in : Bull. Bibl. France, 28, n° 3, mai-juin 1983, p. 285-287.
6. L'URFIST communique : bulletin de l'Unité régionale de formation et de promotion pour l'information scientifique et technique de Lyon. - N° 1 (septembre 1984).

INDEX DES SIGLES UTILISES

A.E.N.S.B.	Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques.
B.M.	Bibliothèque municipale.
B.I.U.	Bibliothèque Interuniversitaire.
B.U.	Bibliothèque Universitaire.
C.D.S.H.	Centre de Documentation Sciences Humaines.
C.D.S.T.	Centre de Documentation Scientifique et Technique.
C.N.A.M.	Conservatoire National des Arts et Métiers.
C.N.R.S.	Centre National de la Recherche Scientifique.
C.R.D.P.	Centre Régional de Documentation Pédagogique.
D.B.M.I.S.T.	Direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information Scientifique et Technique.
E.N.S.B.	Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques.
I.S.T.	Information Scientifique et Technique.
R.D.I.	Recherche Documentaire Informatisée.
S.U.N.I.S.T.	Serveur Universitaire National pour l'Information Scientifique et Technique.
U.E.R.	Unité d'Enseignement et de Recherche.
U.R.F.I.S.T.	Unité Régionale de Formation et de Promotion pour l'Information Scientifique et Technique.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS

Objectifs du travail	I
Méthode utilisée	III

INTRODUCTION

CREATION DES URFIST : l'historique	1-4
------------------------------------	-----

1. PRISE DE CONSCIENCE DE LA NECESSITE D'UNE STRATEGIE D'INSERTION REGIONALE	5-7
---	-----

1.1. Stage de formation de formateurs organisé au Conservatoire National des Arts et Métiers (C.N.A.M.) à Paris de janvier 1983 à décembre 1983 (de manière discontinue)	6
--	---

1.2. Réflexions des URFIST.	7
-----------------------------	---

2. SUR LE TERRAIN : L'URFIST DE LYON DE JANVIER 1983 A SEPTEMBRE 1983	8-13
--	------

2.1. Analyse et résultats d'un questionnaire sur les besoins en recherche documentaire informatisée (R.D.I.) dans les BIU et les BU des régions Rhône-Alpes, Auvergne et Bourgogne.	9
---	---

2.2. Descriptif général des actions de l'URFIST de janvier à septembre 1983	12
--	----

3. PREMIERE PHASE D'ACTIVITE DE L'URFIST DE LYON DE SEPTEMBRE 1983 A AVRIL 1984	14-22
3.1. De septembre 1983 à décembre 1983	15
3.1.1. Descriptif général et analyse des actions	
3.1.2. Récapitulatif global des actions de l'URFIST en 1983 : analyse et bilan	17
3.2. De janvier 1984 à avril 1984	18
3.2.1. Phase de publicité et de présentation de l'URFIST	
3.2.2. Descriptif général et analyse des actions	20
4. RENFORCEMENT DE L'INSERTION REGIONALE ET DEVELOPPEMENT DES ACTIONS D'AVRIL 1984 A MARS 1985	23-31
4.1. D'avril 1984 à juillet 1984	24
4.1.1. Descriptif général et analyse des actions	
4.1.2. Accord URFIST - Service de formation continue de l'Université de Lyon III	25
4.2. De septembre 1984 à décembre 1984	26
4.2.1. Descriptif général et analyse des actions	
4.2.2. Récapitulatif global des actions de l'URFIST en 1984 : analyse et bilan	28

4.3. De janvier 1985 à mars 1985	29
4.3.1. Récapitulatif global des actions : analyse	
4.3.2. Bilan des actions de l'URFIST de janvier à mars 1985	31
CONCLUSION	32-36
ANNEXES	37-66
BIBLIOGRAPHIE	67
INDEX DES SIGLES UTILISES	68
TABLE DES MATIERES	69-71

